

THÉÂTRE GRRRANT

SCÈNE NATIONALE - BELFORT/EU

—
DIRECTION
ELEONORA ROSSI



26 > 27

« Les hommes peuvent atteindre un but commun sans emprunter les mêmes voies. »

Amadou HAMPÂTÉ BÂ,
1901 à Bandiagara (Mali),
15 mai 1991 à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Mon édito s'ouvre sur le constat **d'une époque en proie à des tourments**, aux reliefs accidentés et aux contours sinueux.

Cette angoisse générale renforce la perception d'un avenir troublé, orageux, en France comme dans le monde.

Pourtant, la lecture des lignes de notre futur proche révèle en nous des sentiments ambivalents et des volontés contraires : **avoir peur ou avoir du courage.**

Avoir peur de ne plus y arriver économiquement, de ne plus faire face aux coûts de la vie, d'être mis de côté en amour, en famille, en amitié ou au travail, peur de voir les conflits armés se rapprocher concrètement de la France, d'assister impuissants aux injustes conflits en Europe, ou plus lointains de l'Europe et pourtant si proches, peur de perdre son toit et d'être à la rue, de perdre son entreprise, son commerce ou sa ferme combattues tant de fois, de voir les douleurs de l'âge s'installer, d'assister à l'installation d'idéologies extrémistes de tous bords divisant les égalités ou abattant les conquêtes démocratiques et culturelles d'après-guerre, peur de ne pas appartenir à la caste des privilégiés, peur de se voir rejetés car différents du « cadre » social général, peur de la menace nucléaire,...

Avoir le courage de combattre pour ses idées, pour sa patrie, pour la force de la laïcité, avoir le courage d'aider ceux dans le besoin, de vivre sa foi dans la discrétion, d'être à contre-courant, de développer sa propre pensée, de construire avec liberté son identité, avoir le courage de ne pas être défaitiste et de voir aussi tout ce qui est bien, avoir le courage de défier les hypocrites, les opportunistes, les individualistes, les jaloux, les couards, les ceux qui promettent puis ne font plus, les ceux qui font pour leur propre intérêt, les ceux qui méprisent depuis leur strapontin administratif, le courage d'être seul à le dire, de ne plus se taire, de crier le nom du traître, des assassins, de ceux qui se cachent dans le cheval pour en émerger à l'aube comme des lâches, le courage d'affronter une épreuve de vie frappée par la mort, de sombrer dans la lourdeur grise des nuages transpercés de lumière.

Notre insouciance passée n'est plus.

Nous abordons l'année conjointe 2026/2027 avec inquiétude, car nous savons que non, plus rien ne sera comme avant.

Mais nous l'abordons aussi avec courage, avec détermination, avec fierté, car la liberté n'est pas une évidence, elle se conquiert, elle se combat.

Nous ne sommes plus à un tournant, nous sommes de l'autre côté.

Nous nous préparons à subir plusieurs chocs et nous les subissons déjà : budgétaire, idéologique, technologique, culturel, écologique, économique ou encore choc de territoire. Chaque secteur sera susceptible d'être touché, une multitude d'emplois menacés. Toute compétence sera scrutée en relation à son possible effacement via des intelligences artificielles et numériques plus ou moins démocratiques, et de nouveaux emplois binômes seront créés. Les secteurs de la croissance démocratique de l'égalité et solidarité entre humains, tels que la santé, la culture, l'instruction, les arts, la protection de la nature entière, seront propices aux calculs prioritairement budgétaires et à des bouleversements statutaires. Les offensives réactionnaires décriant la liberté de création, de programmation, de recherche culturelle et scientifique viseront à fragiliser le service public. Les idéologies islamistes et excluantes mettant de côté une catégorie d'individus du fait de leur origine, de leur sexe ou de leur religion sont en cours d'absorption dans le tronc commun d'un flux pseudo révolutionnaire ayant aujourd'hui digéré les idées autrefois honteuses et meurtrières.

Alors avons-nous peur ou avons-nous du courage ?

Faut-il craindre ou combattre ?

Il faut combattre.

Combattre la dictature et répondre à la guerre, comme les courageux Ukrainiens et leurs alliés, dont la France, sans relâche, défendre les vies innocentes attaquées, les territoires, les villes, les sites culturels et patrimoniaux dévastés, combattre pour leur insubmersible liberté, pour la nôtre.

Combattre les théocraties, les guerres, protéger les civils au Mali, au Burkina Faso, au Soudan, et ailleurs encore et encore.

Combattre la manipulation contre nos idéaux démocratiques, l'infiltration de nos institutions, de nos réseaux sociaux, de nos universités, et **se dire tous les jours que chaque geste, chaque idée, chaque écrit comptent pour rendre notre République unie**, le projet de notre nation fort et protecteur, et notre belle France un symbole de courage et de résistances face aux hégémonies extérieures, une France fière au sein d'une union européenne élargie à neuf nouveaux pays candidats, dont l'Ukraine, la Georgie, la Moldavie, L'Albanie.

Combattre le cynisme, l'absence d'empathie et l'installation de l'indifférence qui irradie et violente nos sociétés occidentales numérisées aux plaisirs individualisants, qui désapprennent le rempart de la beauté d'un vrai collectif de danseurs sur un plateau de théâtre.

Combattre les mensonges, les extrémismes de toutes sortes, la menace terroriste, les absolus religieux, les cultes des fascismes muselant les intelligences, la violence éruptive contre les fragiles, l'agressivité urbaine ou rurale, et être reconnaissants envers tous ceux qui luttent, qui s'engagent et nous défendent secrètement et en première ligne, au péril de leurs vies.

Combattre tous ceux qui veulent nous diviser, nous faire croire aux communautés qui s'opposent ou qui appellent à la revanche, ceux qui veulent amoindrir la force de notre civilisation et l'opposer à d'autres, ceux qui se préparent à nous attaquer car rétrécis de leur *grandeur* passée obtenue à force de goulags, combattre tous ceux qui restreignent nos libertés, nos vastes territoires intellectuels, littéraires et philosophiques, notre besoin vital de créativité, tous ceux qui disent qu'il faut penser comme eux, qu'il faut aimer comme ça et pas comme ça, tous ceux qui pensent avoir la vérité, l'art ou la culture infuse, **tous ceux qui disent que le pouvoir c'est l'argent, que leur temps c'est de l'argent, qu'ils doivent passer en premier.**

Non. Le temps, c'est de l'art.

Le temps précieux d'aimer.

Le temps de regarder et de protéger la splendeur de l'enfance, d'observer les différents bleus-verts de la Méditerranée, de plonger son visage dans un bouquet de pivoines, d'avoir le cœur qui bat à l'entrée des comédiens, de vibrer avec les pleurs des violons, de sauter de joie avec ses amis et sa bière à un concert rock, d'écouter un pianiste tout en haut d'une montagne, **de voir vibrer un champ de tournesols.**

Le temps de rire, d'écouter l'autre, de partager sans compter, sans calculer, sans rien attendre en retour.

Le temps d'aller voir ailleurs, de découvrir des natures et des vies si différentes, d'être ému aux larmes par le son d'une kora, de s'asseoir à terre pour manger ensemble, de se brûler la langue au thé sucré de l'espoir.

Le temps de lutter pour la si fragile liberté de vivre et de penser, de combattre pour la magie de l'art, de notre culture et des autres cultures. De toutes les différences. En respect des nôtres.

Voilà ce que vous propose notre nouvelle Saison.

Lutter ensemble pour les combats universels de l'art, lutter avec les artistes pour nos libertés, lutter pour la paix et le vivre ensemble.

Nous l'avons rythmée artistiquement par un intense **Focus Afrique(S)**, car nous savons que là se joue également notre présent et notre avenir.

Nous avons invité au GRRRANIT des artistes si courageux qui luttent au **Mali**, au **Burkina Faso**, au **Sénégal** grâce à la puissance du théâtre, de la danse et de la musique contre l'emprise grandissante et terrible du néfaste Daech.

Jouant en dioula, en bambara, en peul, en français, ils jouent leurs vies.

Nous accueillerons la création d'Issa Sanou qui portera sur scène la puissance des femmes burkinabés qui diront et danseront leur force et leur détermination dans *Moussow Awn Dembé (Femme, notre dignité)*.

Initiée par le collectif de théâtre Rimini Protokoll avec des comédiens et musiciens maliens, nous vous présenterons la création *Mali futur (live)* qui aura lieu en direct depuis la capitale du Mali, avec une partie des artistes sur notre plateau à Belfort et l'autre partie des acteurs jouant depuis les rues de Bamako et nous parlant en live. Du théâtre documentaire avec une prise frontale sur la réalité du temps Bamako-Belfort, inédit.

Au moment même où j'écris ces lignes, le réel exerce sa funeste emprise : la capitale malienne est actuellement encerclée par les terroristes islamistes, et la poussée djihadiste continue de s'étendre au-delà du Mali, vers les pays côtiers comme la Côte d'Ivoire ou le Bénin. Une triste réalité hélas s'aggravant, et en œuvre depuis plusieurs années...

La musique est un rempart à la paix : des artistes du **Bénin** évoqueront la force des sources de l'African Jazz et feront se rencontrer la puissance et la bienveillance des tambours sacrés. Nous accueillerons aussi des musiciens du **Burkina Faso**, de **Tunisie** et des **Antilles** interrogeant le lien aux multiples racines liées au cruel passé de l'esclavage.

Nous vous proposerons un parcours inédit de **4 Soirées Jazz d'Afrique(S)** avec des concerts aux fusions afrodescendantes remontant de loin et où la tradition se mêle à la virtuosité exultante d'un jazz contemporain universel, musclé et généreux : **avec le grand Dhafer Youssef, le Kanazoé Orkestra, le groupe Eyo'Nlé et sa fanfare, le pianiste Xavier Belin & Band.**

Pour fêter le jour de la Saint Valentin, pour les amoureux et surtout pour ceux qui ont rompu, voici venu le temps de **L'Orchestre Dijon-Bourgogne** au complet, avec un programme original de grande musique classique qui consolera tous les cœurs esseulés, sous la conduite du talentueux et beau Joseph Bastian.

Une Saison où la puissance de la force créative, au travers de la danse prise par les musiques, sera magnifiée, toujours avec tant de splendides interprètes et athlètes sur notre plateau, car l'écriture chorégraphique se fait corps par le collectif, conduite par le talent de grands chorégraphes français, algériens, israéliens, japonais, comme **Olivier Dubois, Hervé Koubi** – notre Artiste Associé, **Mourad Merzouki, Yuval Pick, Kaori Ito** – notre Artiste Associée.

Et nous danserons ensemble à l'invitation publique de **Yuval Pick** et ses danseurs pour un *Bal géant* gratuit Place Corbis sous le soleil.

Le théâtre est à l'honneur aussi avec les très grandes et grands tels que **Macha Makeïeff, Stéphane Braunschweig et Omar Porras**, venant avec leurs créations 2027, des épopées classiques et contemporaines du terrible mythe d'Œdipe et Antigone, à la cynique vieille dame vengeresse de Dürrenmatt, à la créative troupe de comédiens inventifs de *Zone d'attente* et leur écriture scénique comique de type Slapstick.

Nous découvrirons la nouvelle création sur la surprenante Dora Maar, artiste révolutionnaire et extrémiste, dans une production inédite collective, qui associe le GRRRANIT SN à ses 5 partenaires coproducteurs du théâtre privé, jusqu'à la troupe de Molière jouant sur la paille et à la douceur et au talent de la comédienne et chanteuse **Dominique Blanc.**

Le Cabaret puissamment poético-politique de Berlin et de Londres sera en résidence chez nous plusieurs mois à Belfort avec les incroyables **Les Dames & Invités**, qui nous offriront leur Première mondiale à Belfort : *Les Sœurs de Beauxchéries*, en collaboration étroite avec nos amis du CCR les Dominicains de Guebwiller, coproducteurs avec le GRRRANIT SN.

Forts de leur succès, nous accueillerons en avril la 3^e édition du *Festival International de Nouveau Clown 2027*, dirigé par nos talentueux et chers amis et Artistes Associés, les grands Clowns, **Diva G et Dandy Danno**, invitant à Belfort des Clowns internationalement primés d'Australie, des U.S.A, d'Ukraine, de Belgique et 5 jeunes auteurs

italiens, représentant l'avenir de l'écriture scénique réinventée du Clown contemporain. La fragilité du rire face à la guerre.

Surprenant et incroyable, venant de Vancouver au Canada, et pour la première fois dans notre théâtre, *Asses.Masses* : voilà un jeu vidéo en direct sur grand écran joué par tous les spectateurs avec 3 incroyables pauses repas incluses (pour reprendre des forces), amenant tout le public à faire gagner les gentils ânes luttant contre la robotisation de leur usine pendant plus de 6 heures... Jouissif et collectif, *Asses.Masses* défie les conventions du théâtre et fait hurler les participants de 14 ans à no limit. Préparez-vous physiquement et mentalement à défendre le travail et l'injustice sociale sur grand écran en direct sur scène. Et bien sûr, distribution de tee-shirts, bonbons et bonnets d'âne.

Continuant sur cette lancée de réappropriation collective et joyeuse du théâtre, nous allons encore plus loin : la toute première « *NUIT AU THÉÂTRE GRRRANIT* » interroge concrètement la place légitime du spectateur au théâtre, la nuit juste avant le 1er mai, journée symbole pour les droits du travail.

Nous vous invitons alors à **DORMIR AU THÉÂTRE TOUTE UNE NUIT**, oui, dormir vraiment, pour vivre des sensations artistiques originales, découvrir à minuit un spectacle de Cabaret de magnifiques créatures, réalisé par les extraordinaires *Les Dames* de Berlin aux jambes interminables et à la voix suave, danser avec une DJ de Londres, manger à toute heure des repas succulents et vegans concoctés par une Cheffe de Berlin, boire des cocktails de tous genres avec et sans alcool, regarder et rire allongés devant du cinéma culte et drôle toute la nuit, visualiser en transat des mappings vidéos hallucinogènes réalisés par les Dominicains avec le musicien **Erpan Heshner**, artiste ouïghour réfugié en France et sa techno transe en direct, et aussi dormir sur scène, discuter de la vie, de la liberté, de l'amour, du travail, de la nature, de l'amitié, du monde.

Il vous suffira d'amener votre sac de couchage, un pyjama et un coussin, le reste on s'en charge. Et bien sûr, après votre nuit au théâtre GRRRANIT, on vous réveillera et on petit-déjeunera tous ensemble sous les marronniers à 8h... le matin du 1^{er} mai. Vous serez libres d'aller manifester après.

Notre Saison vous fera vivre du théâtre, du cabaret, de la danse, de la musique, du clown, du cirque de Belgique, des marionnettes, du jeu vidéo en direct, des cours de cuisine de plusieurs pays d'Afrique(S), toutes les émotions, toutes les sensations, toutes les réflexions, toutes les dégustations.

Comme chaque année, et encore davantage en soutien à nos Artistes Associés et nos artistes soutenus, notre projet accueillera également des résidences de fabuleux créateurs, reconnus ou en devenir, en danse, théâtre, marionnettes, cirque, musique, arts numériques et vous invitera à ces instants fragiles de découvertes de leurs étapes de travail.

Cette saison aussi, nos artistes iront dans toutes les classes, celles des petits et des grands, iront chanter avec nos aînés, interviendront dans nos ateliers d'Options Théâtre de Belfort, Lure et Montbéliard auprès de nos jeunes comédiens si passionnés, proposeront des formations et des *Masterclass* inédites de théâtre, danse hip hop, danse contemporaine et dramaturgie pour tous nos vaillants adultes amateurs de Belfort.

Notre Saison fera réfléchir à nos choix de vie, à la société démocratique que nous voulons défendre à tout prix, à nos engagements, à la liberté de protéger la recherche de nos artistes, à la place de l'art et de la culture, à la liberté de vivre comme on le souhaite, de choisir qui aimer librement en tant qu'adultes et entre adultes.

Car il nous faudra combattre.

Au Sénégal, depuis ce 18 février 2026 le gouvernement actuel a brutalement décidé de durcir la législation criminalisant l'homosexualité. Depuis ce jour toutes les personnes de la communauté LGBTQI+ au Sénégal sont en très grand danger, sont pourchassés, emprisonnés, tués. Si certains intellectuels africains ont choisi étrangement de ne rien dire pour « prendre du recul » et « éviter les pièges », de nombreuses pétitions de personnalités africaines, originaires d'Afrique, françaises, européennes et du monde entier, y compris d'institutions sénégalaises et internationales, **demandent courageusement et à haute voix que cette tyrannie cesse de toute urgence, rappellent que le choix d'aimer n'est ni colonial, ni africain, mais planétaire et exigent que ces attaques innombrables cessent.**

Nous l'exigeons aussi. Si cette loi n'est pas abolie, le pays de la Teranga (hospitalité en wolof) sera donc devenu une théocratie tyrannique.

Je laisse le juste mot de la fin à Fatou Diome, écrivaine franco-sénégalaise, née en 1968 à Niodior au Sénégal, auteure de *Le Ventre de l'Atlantique*, qui répond ici à *SenePlus* lors d'un entretien donné le 13 avril 2026 :

« La bêtise dans certains pays africains de dire « Ah, l'homosexualité ça vient d'ailleurs, ce n'est pas notre culture, ça n'existe pas chez nous », c'est une formidable fumisterie. »

« Au Sénégal, on avait ce qu'on appelait *les gorjigeeen*. Si le terme existe, c'est que cette réalité existe », a-t-elle rappelé, en référence à ce mot wolof signifiant "homme-femme".

L'écrivaine a également remis en question la notion même de perversion, retournant l'accusation contre ceux qui traquent l'intimité d'autrui. « C'est qui le pervers ? Celui qui fait sa vie comme il l'entend et ne l'exhibe pas, ou celui qui a la curiosité malsaine de se demander ce qui se passe dans le lit des autres ? ».

Au-delà de la question LGBTQI+, Fatou Diome dénonce le fondamentalisme sous toutes ses formes.

« Quand on dit fondamentalisme, pour moi la religion cesse de relier parce qu'on va dans les schismes et les séismes, ça divise la terre donc ça divise les humains aussi. »

« **Tous nos militantismes, au lieu de nous diviser, devraient nous réunir vers notre objectif commun : le mieux-être de l'humain.** »

édito 26/27

Eleonora ROSSI

Berlin, 27 mai 2026

« Je ne suis pas Max et je n'ai absolument rien à voir avec la Résistance. Je m'appelle Jean Martel et je suis artiste peintre. »

Jean MOULIN

Béziers 1899 - Metz 1943